

LES FORMES DRAMATIQUES ET EPIQUE DU THEATRE SELON BRECHT

Fiche réalisée à partir du dossier sur *L'Illusion Comique* de C. Vidal-Rosset et d'A. Vautrot du lycée Montchapet de Dijon

LA FORME DRAMATIQUE DU THEATRE

- est action
- implique le spectateur dans une action scénique
- épuise son activité intellectuelle
- lui est occasion de sentiments
- expérience affective
- le spectateur est plongé dans quelque chose
- suggestion
- les sentiments sont conservés tels quels
- le spectateur est à l'intérieur, il participe
- l'homme est supposé connu
- l'homme immuable
- intérêt passionné pour le dénouement
- une scène pour la suivante
- croissance organique
- déroulement linéaire
- évolution continue
- l'homme comme donnée fixe
- la pensée détermine l'être
- sentiment

« Le spectateur du théâtre dramatique dit : Oui, cela, je l'ai éprouvé, moi aussi. — C'est ainsi que je suis. — C'est une chose bien naturelle. — Il en sera toujours ainsi. — La douleur de cet être me bouleverse parce qu'il n'y a pas d'issue pour lui. — C'est là du grand art : tout se comprend tout seul. — Je pleure avec celui qui pleure, je ris avec celui qui rit. »

Brecht, *Écrits*, p. 260-261.

LA FORME EPIQUE DU THEATRE

- est narration
- fait du spectateur un observateur mais éveille son activité intellectuelle l'oblige à des décisions
- vision du monde
- le spectateur est placé devant quelque chose
- argumentation
- les sentiments sont poussés jusqu'à devenir des connaissances
- le spectateur est placé devant, il étudie
- l'homme est l'objet de la quête
- l'homme qui se transforme et transforme
- intérêt passionné pour le déroulement
- chaque scène pour elle
- montage
- déroulement sinueux
- bonds
- l'homme comme procès
- l'être social détermine la pensée
- raison

« Le spectateur du théâtre épique dit : Je n'aurais jamais imaginé une chose pareille. — On n'a pas le droit d'agir ainsi. — Voilà qui est insolite, c'est à n'en pas croire ses yeux. — Il faut que cela cesse. — La douleur de cet être m'a bouleversé parce qu'il y aurait tout de même une issue pour lui. — C'est là du grand art : rien ne se comprend tout seul. — Je ris de celui qui pleure, je pleure sur celui qui rit. »

Brecht, *Écrits*, p. 260-261.